



20 ans

qu'on lit (aussi) avec les adultes

Parfois, nous nous éloignons du champ de la petite enfance, les lectrices et lecteurs de l'association interviennent aussi au sein d'ateliers socio-linguistiques auprès d'apprenants en langue française. C'est le cas d'un partenariat, depuis plusieurs années, avec le centre social Espace 19. Nous avons commencé l'expérimentation avec, pour défi, de démontrer aux apprenantes ainsi qu'aux bénévoles animant ces ateliers, que la littérature jeunesse n'était pas si incongrue ou infantilissante, qu'elle pouvait au contraire, accompagner les apprenantes et les parents dans leurs apprentissages, et être un 'plus' dans leur relation avec leurs enfants. Nous faisons l'hypothèse que l'album jeunesse peut être un outil passerelle, générateur de lien social, interculturel et intergénérationnel.

[...]Ces ateliers sont fréquentés par des femmes originaires du Maghreb, d'Afrique de l'Ouest (Mali), de Turquie, de Chine, du Sri-Lanka et d'Égypte. Certaines ne maîtrisent pas le français et n'ont pas toujours été scolarisées dans leur pays d'Origine.

En lisant des albums aux apprenantes, nous les sensibilisons à la prosodie de la langue et elles sont dans le plaisir d'écouter, à l'instar des enfants, une histoire, un beau texte.

Les albums que nous lisons sont les mêmes que ceux utilisés avec les enfants, en essayant de tenir compte des diverses origines des participantes. L'utilisation de livres bilingues est malaisée car beaucoup d'entre elles ne lisent pas leur langue. Les livres documentaires avec des recettes du monde, des photos montrant d'autres pratiques culturelles comme « Bébés du monde » ont beaucoup de succès ainsi que les livres de comptines françaises et étrangères [...]

Grâce au support du livre pour enfant, les apprenantes abordent la lecture plus facilement, utilisent le support de l'image pour anticiper le récit, pour raconter une histoire avec leurs propres mots ou dans leur langue.

Les bénévoles qui animent les ateliers utilisent ensuite ces livres lus sous un angle plus didactique avec un travail plus poussé sur la langue et les mécanismes de la lecture. Pendant les lectures, les apprenantes traduisent certains mots dans leur langue et chacun essaie de les apprendre. Cela permet un aller-retour entre la langue française et les autres langues. Les apprenantes, elles aussi, sont des expertes et ont des choses à nous transmettre.

L'album, passerelle entre cultures :

L'utilisation de l'album jeunesse avec les adultes apprenants ne va cependant pas de soi. Certaines apprenantes sont réticentes lors des premières rencontres : « Je suis là pour apprendre à lire et à écrire, pas pour écouter des histoires ! C'est pour les enfants ! ». De plus, la littérature jeunesse, encore méconnue, peut sembler incongrue et inappropriée dans des ateliers d'apprentissage et de formation pour adultes, où l'on doit apprendre à lire pour pouvoir devenir autonome et se débrouiller.

Mais l'album jeunesse est aussi un objet artistique et culturel différent de ce qui peut être proposé dans les ateliers par les bénévoles, un objet qui ouvre vers l'imaginaire, permettant de sortir du côté utilitaire de la lecture pour penser, rêver, imaginer et construire son propre rapport à l'écrit. Comme le dit Michèle Petit : « On ne lit pas seulement pour maîtriser des informations, mais pour inventer du sens à sa vie..., pour habiter le monde poétiquement et ne pas être seulement adapté à un univers productiviste » [...]

Extrait de l'article L'album jeunesse en centre social : une passerelle entre parents, enfants et apprenantes par **Séverine Gaudré** et **Christelle Haussin**. Paru dans le Furet n° 62. Un Chapitre complet à retrouver dans l'ouvrage « *On ne lit pas tout seul ! Lectures et petite enfance* » sous la direction de Sylvie Rayna et Olga Baudelot, éditions Ères.